

2 visions pour la Tasmanie

Un point de vue critique

1. Ce diaporama présenté par Les Amis de la Terre est un amalgame de tous les problèmes environnementaux qui ont été discutés en Tasmanie durant les cinq dernières années, faisant figurer des activistes et des plaignants bien connus. Aucun de ces problèmes n'est nouveau ; ils ont tous fait l'objet d'examen détaillés par les autorités et les protocoles gouvernementaux pertinents – incluant :
 - les Autorités forestières de Tasmanie,
 - l'Auditeur général de Tasmanie,
 - la Commission de planification et de développement de Tasmanie,
 - ainsi que les gouvernements d'Australie et de Tasmanieà travers la mise au point de « l'Accord pour la communauté forestière de Tasmanie » signé en 2005.

Les plaignants ayant élaboré ce diaporama refusent d'accepter les résultats de ces autorités et ne reconnaissent pas les améliorations et initiatives prises pour résoudre ces problèmes.
2. La gestion de la forêt est, depuis plusieurs décennies, une question politique en Tasmanie ; ce qui n'est pas le cas dans d'autres parties du monde. L'exploitation forestière est l'une des principales industries en Tasmanie, avec, au même niveau d'importance économique, l'agriculture, le tourisme et l'exploitation minière. La Tasmanie est un état indépendant du Commonwealth d'Australie. Elle accueille une population inférieure à 500 000 personnes, avec deux chambres parlementaires et 29 conseils régionaux. En tant qu'état australien, la Tasmanie est représentée aux deux chambres du parlement australien (5 membres à l'Assemblée et 12 au Sénat). La Tasmanie jouit donc d'une forte représentation politique. Cette importante présence et cette activité politique sont reflétées dans les débats portant sur divers sujets, dont celui de la gestion forestière.
3. En 2005, les gouvernements d'Australie et de Tasmanie ont conclu un accord historique – « l'Accord pour la communauté forestière de Tasmanie » –, qui cherchait à résoudre la plupart des questions litigieuses d'une manière équilibrée et durable, qui reflétait à la fois les aspirations des communautés australiennes et tasmaniennes. En conclusion de cet accord, de nouvelles réserves de forêts anciennes ont été créées, amenant le niveau total de réserves forestières à 45% et celui des forêts anciennes à plus de 80%. Des fonds ont par ailleurs été délivrés pour assurer les investissements dans de nouvelles ressources forestières pour les industries, dans des capacités de transformation nouvelles, modernes et à forte valeur ajoutée, et dans les recherches pour faire progresser l'innovation des pratiques sylvicoles. Cet Accord a été fortement soutenu par les deux grands partis politiques ainsi que plus largement par l'ensemble de la communauté, comme vu à l'occasion des dernières élections. Ceci n'a pas été accepté par les membres les plus extrémistes de l'éventail des ONG. N'ayant pas réussi à faire accepter leur point de vue par la majorité des australiens, ils essaient aujourd'hui d'influencer les marchés internationaux.
4. Dans le diaporama, on trouve des références à certaines régions, dont Tarkine, Florentine et Blue Tier, qui sont identifiées comme des zones particulièrement importantes en terme de protection. Le récent accord sur la communauté forestière de Tasmanie, conclu entre les gouvernements australiens et tasmaniens, a révisé ces zones en détail et a augmenté le système de protection de 170 000 ha afin de protéger ces zones considérées à forte valeur de protection.

Les 2 visions

5. Les deux visions très contrastées du film représentent la vision Plantation 2020 pour l'Australie et la vision Tasmania Together pour l'état de Tasmanie. Le contraste entre ces deux documents n'est pas fiable puisqu'ils mettent chacun en scène des problèmes fondamentalement différents.
6. La vision des plantations pour l'Australie en 2020 est un document national destiné à encourager le développement des ressources nationales durables de plantation. Il a été conçu comme une initiative commune entre le gouvernement d'Australie et les représentants des gouvernements d'état et de l'industrie ; il a été reconnu par les conseils ministériels et a été divulgué de manière transparente au sein de la communauté nationale.
7. Le procédé « Tasmania Together » est une initiative du gouvernement tasmanien qui cherche à organiser la future vision de la communauté tasmanienne à travers divers éléments tels que la communauté, la culture, la démocratie, l'économie et l'environnement. « Tasmania Together » cherche à réunir les aspirations de toute la communauté. Aucun but ne peut être considéré seul, et ce point a été clairement reconnu dans le processus. Les fonctions environnementales, économiques et sociales sont toujours exigées.
8. Il n'existe pas d'inconsistance entre les deux visions. Le développement de plantations durables en Tasmanie (moins de 10% de la surface forestière totale), en accord avec la vision nationale, est une contribution de qualité pour la plupart des communautés.

Les problèmes qui ne sont pas liés à la forêt

9. Certains des problèmes évoqués n'ont rien à voir avec la forêt. D'autres peuvent avoir des liens avec la forêt, mais seulement de manière générale et ne sont pas nécessairement liés aux entreprises certifiées par le standard forestier australien. De plus, d'autres problèmes ne sont pas liés aux pratiques de gestion forestière, mais plutôt aux plaintes liées aux questions financières.
10. Le film évoque le problème du « log jam » (c'est-à-dire une masse de débris d'arbres accumulés suite au débordement du lit d'une rivière) dans la rivière Cam. Ce problème a été étudié en détail par les autorités des pratiques forestières, et la conclusion a montré qu'il n'était pas lié aux activités de gestion forestière. En fait, il s'agit de la résultante d'un débordement inhabituel qui a transporté des débris de bois, accumulés, probablement pendant plusieurs décennies, sur des propriétés agricoles le long de la rivière. En fait, le code des pratiques forestière de Tasmanie garantit que les réserves de bois le long des fleuves sont conservées afin qu'il soit virtuellement impossible que de tels résultats puissent se produire à partir des activités d'exploitation forestières agréées.
11. De façon similaire, le diaporama montre l'érosion de la berge de la rivière South Esk. Le lit majeur de la South Esk couvre une large gamme d'utilisations des terres, y compris des récoltes de l'agriculture intensive. Les sites montrés se trouvent dans de larges vallées qui sont intensivement nettoyées et cultivées. Il n'y a aucune preuve qui permette de suggérer

qu'une telle érosion est arrivée suite aux récoltes forestières ; il semblerait que ce soit plutôt la résultante de pratiques agricoles voisines.

Le contexte de la forêt tasmanienne

12. Avant de prendre en compte les questions liées à la forêt, il est nécessaire de comprendre le contexte forestier de Tasmanie. La Tasmanie possède 3,4 millions d'ha de forêts, dont 45% sont protégés et classés en zone de protection totale. La production totale de bois est d'environ 6 millions de m³ par an. Ceci représente 1,8 m³/ha/an pour l'ensemble de la forêt, et 3,2 m³/ha/an pour les forêts qui ne sont pas classées en zone de protection totale. En comparaison l'Allemagne a 10 millions d'ha de forêts, dont environ 1% est protégé et la production de bois s'élève à 50 m³/ha/an. Ainsi, par rapport à l'Allemagne, la forêt de Tasmanie est relativement peu intensivement exploitée.
13. Le diaporama donne l'impression que toute la récolte forestière de Tasmanie est suivie par des phases de conversion des forêts anciennes en plantation. Ce n'est pas le cas ; en fait, la majorité des récoltes dans les forêts naturelles de Tasmanie est suivie par une régénération naturelle ou par la replantation d'essences locales. La conversion en plantation est entreprise sur une minorité de sites. Il y a actuellement 230 000 ha de plantation en Tasmanie, pour une superficie forestière totale de 3,4 millions d'ha – soit environ 7%. Le schéma de certification australien (AFS) prévoit une conversion limitée des plantations et assure la protection de la biodiversité, ce qui inclut les espèces végétales rares ou menacées et leurs habitats. Les entreprises certifiées selon ce schéma de certification AFS doivent adopter des démarches formelles pour s'assurer que ces exigences sont satisfaites. Par exemple, tandis que « Forestry Tasmania » continue encore des plantations après récolte sur des forêts naturelles, l'entreprise s'est fixé comme objectif de programmer, d'ici 2010, l'arrêt de ces plantations en forêt publique.

Les pratiques sylvicoles en Tasmanie

14. Les types de forêts les plus productifs en Tasmanie sont les forêts tempérées d'eucalyptus. Ces forêts sont simplement caractérisées comme étant sclérophylles humides ou sèches, avec des caractéristiques écologiques et sylvicoles très différentes des forêts tempérées d'Europe. Les forêts humides sont plus souvent comparées aux forêts de résineux de l'Amérique du Nord Ouest. Elles sont relativement intolérantes à la lumière et sont le plus souvent régénérées grâce aux techniques de coupes rases. Les forêts humides d'eucalyptus ont évolué dans un environnement de feux naturels périodiques, et en effet, le processus naturel de régénération inclue une destruction périodique due aux catastrophes liées au feu. Les méthodes de récolte dans ces forêts ont été développées pour copier ces processus naturels. En Tasmanie, des recherches scientifiques sur plusieurs décennies ont développé la technique « coupe à blanc – brûlis – et semis » (dénommée technique CBS) pour assurer la régénération sylvicole dans les forêts d'eucalyptus humides. Cette technique a été très efficace puisqu'elle a permis de bonnes régénérations sur tous les sites récoltés. Forestry Tasmania mène des études régulières sur les résultats des régénérations conformément aux exigences du schéma australien de certification forestière (AFS). La technique CBS est utilisée là où elle est la seule méthode efficace. Partout ailleurs, où d'autres options existent, les processus de récoltes partielle ou sélective qui maintiennent l'équilibre de la forêt sont

utilisés. Environ la moitié des récoltes entreprises par Forestry Tasmania utilise de telles techniques.

15. Une discussion importante sur les questions autour de l'utilisation de la technique CBS et les recherches récentes sur des techniques alternatives, a été menée puis publiée pour consultation publique en 2004 par Forestry Tasmania, ce qui a abouti à un rapport conséquent en 2005. Les documents sont disponibles sur www.forestrytas.com.au. Ce procédé de consultation publique faisait partie du processus d'examen des options pour l'adoption d'une sylviculture alternative dans nos grandes forêts humides. Ce procédé a conduit Forest Tasmania, en collaboration avec les autorités gouvernementales et les aspirations défendues par Tasmania Together, à adopter une stratégie visant à introduire des systèmes variables de conservation pour les prochaines années à venir. Ceci est très similaire aux techniques désormais largement utilisées dans les forêts de résineux de la Colombie Britannique.

Il est important de noter ce que le schéma de certification australien (AFS) contient sur cette question

16. *Le choix d'un système sylvicole approprié à une forêt donnée est une décision importante dans le cadre de la gestion forestière durable. Le choix d'un système sylvicole est influencé par un certain nombre de facteurs, dont beaucoup ne s'excluent pas les uns les autres. Le Comité de Référence Technique a étudié ces questions et a défini un positionnement sur la question du choix du système sylvicole. Ce positionnement nécessite une évaluation complète et transparente de tous les facteurs importants ; et il n'interdit pas l'introduction, dans le futur, de nouveaux systèmes sylvicoles, s'ils sont fondés sur des bases raisonnables et s'ils permettent de répondre aux objectifs individuels de gestion. Quoiqu'il en soit, il n'interdit pas l'utilisation des coupes rases quand c'est le système sylvicole le plus approprié.*
17. Les images de coupes rase et d'incendie présentées dans le diaporama font référence aux techniques CBS ci-dessus. Ce qui n'est pas montré dans ce diaporama, c'est la régénération des forêts qui suit cette technique et qui est réellement réalisée. On ne voit pas non plus les recherches significatives menées par les autorités gouvernementales, dans un cadre de consultation explicite de la communauté et du processus gouvernemental de décision, pour permettre d'aboutir à des systèmes forestiers sylvicoles répondant à de manière équilibrée aux aspirations économique, environnementale et sociale.

Les pratiques forestières en Tasmanie

18. La pratique de gestion forestière en Tasmanie est d'un haut niveau largement reconnu. Forestry Tasmania a récemment été salué pour son excellente gestion dans un environnement connu pour être controversé, dans la publication de la FAO « A la recherche de l'excellence » publié en 2005.
19. La pratique forestière en Tasmanie est gouvernée par l'Autorité des Pratiques Forestières, une agence indépendante qui applique le Code des Pratiques Forestières pour toutes les opérations forestières de Tasmanie – ce qui inclut toutes les récoltes forestières, les constructions de routes, la régénération forestière et les plantations. Aucune de ces

opérations ne peut avoir lieu sans la mise au point et l'approbation d'un Plan des Pratiques Forestières, qui doit se conformer au Code des Pratiques Forestières. Les autorités réalisent annuellement des audits de performance basés sur le respect des plans de pratiques forestières. En tant qu'entité certifiée selon le schéma de certification australien AFS, Forest Tasmania vise un haut niveau de résultats et a régulièrement dépassé les standards établis par l'Autorité.

Les pertes des récoltes

20. Le diaporama présente un argument de gâchis de bon bois dans le processus de récolte. Le cas particulier présenté a été le sujet d'investigations détaillées par le Forestry Tasmania, et les conclusions démontrèrent qu'il avait été extrêmement exagéré. Aucun échantillonnage de perte crédible n'a été proposé par le plaignant, et les chiffres ne correspondaient pas aux faits. La question des pertes amène d'autres questions intéressantes, puisque nous connaissons aujourd'hui l'importance du maintien de débris de bois sur le sol forestier afin de préserver dans le futur la biodiversité de la forêt : en conséquence le maintien des rémanents d'exploitation est reconnu aujourd'hui comme une nécessité environnementale. Certaines forêts humides de Tasmanie ont des espèces qui fournissent des bois à forte valeur, habituellement en petites quantités. La question est donc au cours de l'exploitation de permettre la meilleure régénération de ces essences. Parce que les bois ont de la valeur, il y a une motivation évidente des propriétaires forestiers d'assurer leur meilleure renouvellement. En fait, Forestry Tasmania maintient un département commercial spécifique, Island Speciality Timbers, qui propose ces bois pour les vendre aux fabricants de meubles et aux artisans partout en Australie. Nous apprécions l'aide de la plupart de ces groupes en Tasmanie, mais il y a ceux qui continuent à être critiques et à dire que trop de choses restent à faire.

Water Catchments

21. Le diaporama présente aussi des commentaires critiques sur l'impact de la gestion forestière sur les captages d'eau, plus particulièrement en rapport avec les plantations. Le plaignant est depuis longtemps très critique quant à la gestion forestière en Tasmanie. Ces idées ont été évaluées de manière critique par des hydrologistes forestiers, et ces inquiétudes exagérées n'ont pas été approuvées par la profession. Cependant compte tenu des interactions existantes entre l'utilisation des eaux forestières et l'opération de captage des ressources conséquentes ont été trouvées en Tasmanie pour la recherche sur les questions de rendement des eaux, pour application à la gestion forestière. Forest Tasmania dispose d'un département hydrologie forestière et un budget important a été défini pour un programme de recherches sur ces questions pour les prochaines années. En Tasmanie, la gestion forestière est basée sur de bonnes relations avec les autorités régionales d'adduction d'eau, via des accords formels, qui garantissent que les problèmes sont identifiés et résolus. A ce jour, aucun problème majeur n'a été identifié sur les questions de la qualité ou de la quantité d'eau issue de nos forêts.

Utilisation de produits chimiques

22. Le diaporama présente l'utilisation du 1080 – le monofluoroacétate de sodium. Il s'agit d'un poison chimique largement utilisé à travers le monde pour contrôler les populations de

ravageurs. C'est un produit très utilisé en Australie pour le contrôle des renards, des chiens sauvages et des cochons dans les zones protégées, ainsi que pour le contrôle des wallabies, des opossums et des lapins dans les zones agricoles et les forêts de plantation. C'est un produit chimique relativement bénin pour l'environnement puisqu'il disparaît rapidement au contact du sol ou de l'eau, et il ne s'accumule pas dans les tissus biologiques. Ainsi, il a un risque de contamination environnementale assez faible. Alors que le 1080 est interdit par FSC, il existe une dérogation pour son utilisation en Australie (et je crois en Nouvelle Zélande) contre les animaux ravageurs, et il est encore utilisé dans ce cadre par les entités australiennes certifiées FSC (et je crois aussi par la Nouvelle Zélande). C'est devenu une pratique connue en Tasmanie, bien que l'utilisation du 1080 en Tasmanie soit significativement inférieure à celles qui se pratiquent généralement en Australie et en Nouvelle Zélande. Il est utilisé à la fois dans les secteurs forestier et agricole. Tasmania Together a proposé son utilisation dégressive pendant une période de 15 ans jusqu'à son interdiction. Pendant les 5 premières années de cette période, son utilisation en Tasmanie, sous l'impulsion du secteur forestier, a été réduite de 50%. Forestry Tasmania a réduit son usage de plus de 60% et le schéma de certification australien AFS a programmé son utilisation dégressive depuis décembre 2005.

23. Le diaporama soulève la question de l'utilisation de produits chimiques et suggère qu'il s'agit d'un problème spécifique à la gestion forestière. Les herbicides et les pesticides sont utilisés dans le cadre de la plantation forestière pour contrôler les insectes et animaux nuisibles. De tels produits chimiques doivent être spécifiquement enregistrés pour ces utilisations spécifiques par l'Autorité australienne de l'agriculture et des produits vétérinaires chimiques ; et ils doivent être utilisés en respectant de stricts modes d'emploi. L'utilisation de produits chimiques dans la plantation forestière est faible comparée à ce qui est pratiqué dans l'agriculture. Conformément au schéma de certification australien AFS, le gestionnaire forestier doit : *diminuer l'utilisation de produits chimiques (incluant les pesticides et les engrais) et favoriser des méthodes alternatives (incluant des agents biologiques sains) qui minimisent les impacts néfastes sur l'environnement*. Forestry Tasmania, en tant qu'entreprise certifiée AFS, cherche à réduire ses utilisations de produits chimiques et n'utilise pas à ce jour des produits chimiques proscrits par les organisations certifiées FSC en Australie. Forestry Tasmania entreprend des tests de l'eau après l'utilisation de produits chimiques et publie tous ses résultats dans son rapport environnemental. Aucune détection significative de contaminants n'a été détectée par les autorités ces dernières années.

Giant Freshwater Crayfish

24. Le film soulève la question du Giant Freshwater Crayfish. Il fait partie des espèces en voie de disparition et est présent dans les fleuves et les rivières au nord de la Tasmanie. Les habitats de cette espèce sont protégés grâce au Code des Pratiques Forestières et des études pour leur présence sont régulièrement réalisées pour s'assurer que chaque habitat a été identifié. Forestry Tasmania a entrepris de telles études. La protection des ces espèces est une question générale pour les utilisateurs du sol rural en Tasmanie, et est activement posée par le gouvernement. Ce n'est pas spécifiquement une question de gestion forestière.

Les autres questions

25. La vidéo fait référence à un prétendument illicite « échange de terre ». Une enquête indépendante a été menée par l'Auditeur Général de Tasmanie qui est revenu directement vers le Parlement. Le rapport qu'il a publié démontra qu'il n'y avait aucune irrégularité. La vidéo suggère par ailleurs que Forestry Tasmania n'était pas soumis à la législation sur la Liberté de l'Information. Ceci est incorrect et Forestry Tasmania donne régulièrement des informations, comme elle le doit, sous la demande de cette législation.
26. Le film soulève des questions sur les finances liées à Forestry Tasmania. Forestry Tasmania est une entreprise commerciale gouvernementale (GBE). Il s'agit d'un groupe qui appartient au gouvernement, et qui est sujet aux exigences de la législation du GBE, ainsi qu'aux directives du ministère.
27. La vidéo se termine par la critique de l'influence présumée de la gestion forestière sur la communauté tasmanienne. C'est un commentaire qui ne peut pas être pris au sérieux. La gestion forestière est une industrie significative en Tasmanie, qui est, avec les secteurs du tourisme et de l'agriculture, activement impliquée dans l'économie politique de l'état. Elle participe de manière ouverte aux différents débats et cherche à s'assurer que ses problématiques sont prises en compte.

Hans Drielsma
Directeur Général Exécutif
Forestry Tasmania
Décembre 2005

Pour plus d'infos : <http://www.forestrytas.com.au>